

Le naturisme : un art de vivre

Dossier réalisé par Carine BAUSIÈRE
et Frédéric FOLLIOU

C'EST au début du XXe siècle que les premiers nudistes sont apparus sur les plages de France. A l'amorce des années 20, sous l'impulsion de médecins hygiénistes adeptes d'un mode de vie plus sain, une poignée de personnes ont tombé les maillots de bain en laine tricotée. Trop chauds, trop longs... et trop piquants. Quelle révolution !

Depuis, le mouvement s'est organisé. La Fédération française de naturisme (FFN) a vu le jour en 1950. Elle regroupe aujourd'hui 160 associations et 85 centres de vacances en France et dans les DOM-TOM. Elle a été agréée en 1983 par le ministère du Temps libre, de la Jeunesse et des Sports.

Malgré cela, les préjugés persistent. Les nudistes font encore trop souvent penser au *Gendarme de Saint-Tropez*, quand on ne les assimile pas plus directement à des pédophiles. C'est bien mal connaître ce mouvement et sa philosophie, que Michel Libert, président des Hauts de France naturistes et administrateur à la FFN, nous explique.

- Avant toute chose, parle-t-on de nudistes ou de naturistes ?

« On parle de naturistes. A la différence du nudisme qui consiste à trouver un endroit discret pour bronzer seul et nu au bord de l'eau, ou à vivre nu chez soi, le naturisme répond à des critères précis : vivre nu, en communauté, dans le plus grand respect de soi-même, des autres et de la nature. C'est une façon de vivre, une philosophie. »

- Que vous apporte le naturisme ?

« Outre la sensation de liberté que cela procure, le fait de vivre nu enlève la valeur des couches sociales. Dans la vie, on regarde automatiquement comment les gens sont habillés, on essaie aussi d'attirer le regard. Pourtant, nous sommes tous nés pareils.

Une fois nus, on ne remarque plus la nudité, ni les gros, les maigres, les vieux, les jeunes. »

- On accuse parfois le naturisme de ne pas être assez vigilant vis-à-vis des pédophiles...

« Je le répète, le naturisme, c'est une philosophie de vie basée sur le respect de l'autre. Il faut le vivre pour s'en rendre compte. Les enfants évoluent nus au milieu d'adultes nus, mais il n'y a absolument rien de malsain. Personne ne fait de gestes obscènes. Les gens se tiennent bien, sans positions indécentes. Nous ne sommes pas des clubs échangistes ! Les petits ne posent pas de questions, ils sont à l'aise. A l'adolescence, les jeunes peuvent porter une serviette ou un pagne s'ils se sentent gênés. Nous comprenons parfaitement. Et puis, nous prenons des mesures pour éviter les comportements déviants. »

- Lesquelles ?

« Nous n'acceptons pas n'importe qui, n'importe comment. Avant, les nouveaux adhérents devaient être parrainés. Aujourd'hui, pour être naturiste, il faut faire une demande à un club. Personnellement, je préfère les demandes écrites à un e-mail ou à un coup de téléphone. Quand on écrit, on dévoile un peu de sa personnalité. Ensuite, nous remplissons une fiche de renseignements. Nous voulons savoir si le candidat a déjà pratiqué le naturisme, comment il l'a découvert et quelles sont ses motivations. Nous devons être capables de cerner sa personnalité avant de lui accorder une licence, obligatoire s'il veut rejoindre une association. Selon les endroits, il sera mis à l'essai pendant un an. Après ce délai, les clubs se réservent le droit de ne pas renouveler cette licence. Mais il n'est pas nécessaire d'attendre aussi longtemps pour reconnaître des comportements déviants. »

- Que faites-vous dans ces cas-là ?

« Nous expulsions la personne. Si c'est vraiment grave, sa fiche est transmise aux autres clubs de France, par précaution. »
Recueilli par C. B.

La France est une destination privilégiée des naturistes du monde entier.

On recense près de 2 000 naturistes dans le Nord - Pas-de-Calais et en Picardie.

Huit cents d'entre eux paient une licence à l'un des dix clubs de la région.

La seule plage naturiste autorisée dans la région est à Berck-sur-Mer.

Un créneau naturiste

a vu le jour à la piscine d'Halluin.

Pour rejoindre un club,

il faut montrer patte blanche.